

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 84^e année - no 1 - Printemps 2026

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

www.saintemarie.ca

Le mot du président



Chers anciens et anciennes du Collège,

L'Association récidive avec une nouvelle publication dont le lancement est prévu à l'occasion de notre Fête Annuelle du 26 mai prochain.

Les dernières années de notre collègue, la décennie 60, tiennent-elles de la catastrophe, du dernier sursaut du cours classique, de la confusion des genres ou de la mutation? Ce sont ces questions qui ont porté deux de nos collègues à tenter d'y voir plus clair et d'y répondre, encouragés à ce faire par votre conseil d'administration.

Jean Cinq-Mars (C.67) et Pierre P. Tremblay (C.66) apportent chacun leur perspective à ce difficile passage qui a ultimement accouché de l'Université du Québec à Montréal.

Certains camarades, entrés au CSM pour y faire leur cours classique, ont vu leurs plans chamboulés par la grande réforme de l'éducation vécue alors au Québec : ils nous livrent leurs souvenirs d'avoir été entraînés dans ce maelstrom, certains y ayant trouvé leur compte, d'autres qui ont vécu cette période de turbulence et en conservent une perspective mitigée. Leurs témoignages, parfois poignants, méritaient d'accompagner ce livre qui a la modeste ambition de rendre compte de la « fin », mais aussi de la « suite » du Sainte-Marie.

Ne manquez pas de vous inscrire à la Fête Annuelle et de venir y chercher cette autre publication importante commanditée par vos généreuses cotisations. À ce sujet, sachez que, d'une année à l'autre, plus de la moitié d'entre vous ajoutez un don à votre cotisation, et ceux qui le font, en moyenne, doublent la cotisation demandée!

Au plaisir de vous retrouver en mai.

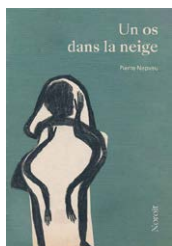
Jacques Perron (C.63)
Président

Nouvelles brèves

Cette rubrique des brèves aurait pu, pour cette édition, s'intituler « rétrospective littéraire » tant les nouvelles s'en reportent à des activités de plume chez nos anciens. Normal au vue du profil d'âge de notre groupe : l'écrit demeure une activité accessible aux plus de 70 ans (ce qui vaut aussi pour le soussigné) et s'amplifie du bagage de la sagesse et du besoin de transmission propre aux aînés.

La rédaction

Pierre Nepveu (C.64) persiste et signe



Une nouvelle publication pour Pierre, parue fin 2025 aux Éditions Le Noroît avec pour titre *Un os dans la neige*. La critique de la rubrique poésie du Devoir donne quatre étoiles à ce recueil qu'elle dit faire « résonner la voix d'une sensibilité renversante ».

Par ailleurs, les documentaristes Jean-Philippe Dupuis et Vincent Lambert ont présenté en mars 2026 un film donnant la parole à douze poètes du Québec, dont justement Pierre Nepveu. Cette deuxième génération associée à la poésie contemporaine donne à voir leur approche de la création du texte poétique pour chacun d'eux, des « propos rares ». Le titre du documentaire : *Main-d'oeuvre. Une vie en poésie*.



.....

Jazz au Gesù



Vous le savez peut-être, le Gesù offre sa salle au Festival International de Jazz de Montréal depuis quelques années. À l'occasion de la 46^e édition, ce sont dix soirées qui sont à

l'horaire du Gesù, du 25 juin au 3 juillet prochain, et ce avec de grosses pointures. On retrouve la programmation sur le site du Gesù au www.legesu.com.

Jean-Pierre Martel (C.67)



Leur passage au Sainte-Marie a entraîné nombre des élèves vers des carrières littéraires et plusieurs d'entre eux ont eu l'occasion d'animer des ateliers d'écriture, citons entre autres Arlette Cousture (C.67). Le collègue Martel en fait, lui, une profession à part entière

en ce qu'il offre du « coaching d'auteur personnalisé », une première à notre connaissance. Plus d'informations sur son site www.jeanpierremartel.com.

.....

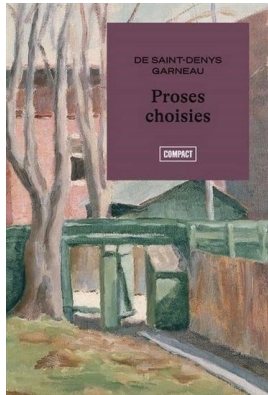
Décès de Michel Robert (C.56)



Difficile de passer sous silence le décès en novembre dernier de ce grand seigneur de l'univers juridique du pays. Tour à tour Bâtonnier du Québec, procureur à la Commission Keable (sur les exactions des forces de l'ordre avant et au moment de

la Crise d'Octobre), membre du Comité de surveillance de renseignement de sécurité du Canada, juge à la Cour d'appel du Québec et juge en chef du Québec de 2002 à 2011, il aura exercé une influence certaine sur le monde et l'activité judiciaire. Membre de l'Ordre du Canada depuis 2013, son parcours était aussi associé au Parti libéral du Canada dont il fut le président avant sa nomination à la magistrature.

Hector de Saint-Denys-Garneau (C.23)



Une nouveauté dans la publication des oeuvres de Saint-Denys-Garneau : un recueil exclusivement consacré à ses textes en prose. C'est chez Boreal Compact, paru le 27 janvier 2026 et regroupant des textes écrits entre 1929 et 1938, puisant dans son journal personnel et sa correspondance.



Arlette Cousture (C.67)



La maison de production Zone 3 a voulu souligner en grand la première télédiffusion, il y a 35 ans, de la très populaire série *Les Filles de Caleb*, d'après l'oeuvre romanesque de Arlette Cousture parue il y a 40 ans, saga culte qui continue d'émouvoir et de marquer les esprits.

Animé par Marina Orsini, le documentaire a été diffusé le 9 décembre dernier à heure de grande écoute sur ICI Télé. Sans doute disponible dans les archives de la chaîne de Radio-Canada.

Pierre Landry (C.66)



Ce n'est pas parce que leur fréquentation du Sainte-Marie fut brève que leur influence ne demeure pas moins déterminante (pensons à Émile Nelligan).

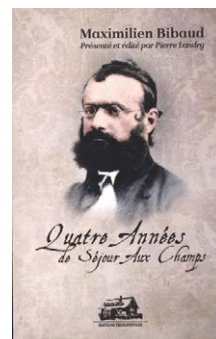
Ainsi avons-nous découvert récemment le parcours bien particulier de Pierre Landry qui a fréquenté le collège de 1966 à 1968 (et dont il avoue avoir été un drop out) pour ensuite passer à une carrière de compositeur, interprète et écrivain. Compagnon de bohème de Plume Latraverse, il a publié une douzaine d'ouvrages principalement aux Éditions Trois-Pistoles.



Actif depuis plusieurs années dans le milieu culturel du Bas-Saint-Laurent, son dernier opus, paru l'an dernier aux Éditions du Septentrion, porte le titre de *Plume, Pierrot et moi*.

Il faut mentionner également son édition d'un carnet de Maximilien Bibaud, manuscrit retrouvé par hasard dans quelque brocante du Bas-du-Fleuve comme il l'explique dans l'avant-propos de cet ouvrage. Or il se trouve que ledit Maximilien Bibaud, avocat de profession, était un des piliers de l'École de droit hébergée au Collège Sainte-Marie de 1851 à 1867 (c.f. Jean Cinq-Mars, *Histoire du Collège Sainte-Marie de Montréal*, p. 93).

L'ouvrage en question, publié par Landry en 2017, *Quatre Années de Séjour aux Champs* (Éditions Trois-Pistoles) raconte la migration de son héros (Bibaud) de la vie citadine à la vie rurale des villages du Bas-Saint-François de l'époque, soit les environs de la ville de Sorel. L'ouvrage a été publié en conservant la langue et l'orthographe d'époque utilisées par Bibaud.



En somme, de Bibaud à Landry, deux drop out qui ont suivi le même chemin !

Suite...

Décès de Pierre-Paul Geoffroy (C.67)



Le 6 décembre 2025 décédait Pierre-Paul Geoffroy à l'âge de 81 ans. Les journaux n'ont pas manqué de signaler son décès, y incluant le Globe and Mail de Toronto, puisqu'il s'était fait connaître pour les mauvaises raisons :

radicalisé en 1968 après avoir été tabassé lors d'une manifestation d'appui aux grévistes de la Seven-Up, il fonde le Front de libération des travailleurs qui fusionnera quelques mois plus tard avec le FLQ.

Passé à l'action violente, Geoffroy se réclame d'une trentaine d'attentats à la bombe, dont celui de la Tour de la Bourse. Arrêté puis cité à procès, il assumera seul les faits dont il était accusé, refusant de dénoncer ses complices. Dans une sentence certes exemplaire, la plus sévère recensée dans tout le système pénal du Commonwealth à l'époque, il est condamné à 124 peines d'emprisonnement à vie. Certains historiens ne manquent pas de souligner que cette peine inédite a contribué à l'éclosion



de la Crise d'Octobre.

À son retour à la vie civile (sous libération conditionnelle), Geoffroy oeuvre auprès des jeunes itinérants tout en demeurant extrêmement discret sur son passé.

Ironie du destin, son décès a pratiquement coïncidé avec celui évoqué plus haut du juge Michel Robert. Définitivement aux antipodes du spectre politique, les deux ont-ils trouvé dans l'Au-Delà une forme de réconciliation?

La réputation des jésuites

En 2025 paraissait aux éditions du Seuil un roman historique signé de l'auteur italien Marco Malvaldi, mettant en scène le savant Galilée au milieu des intrigues de la fin de la Renaissance et des débats scientifiques sur la rotation de la Terre et le Cosmos.

Le titre : *Obscure et céleste*.

Malvaldi met dans la bouche de son héros (Galilée) la répartie suivante qui semble bien refléter la réputation, déjà établie en 1631, de la Compagnie de Jésus, fondée, faut-il le rappeler, en 1540.



- *Pardonne-moi, Galilée, pourquoi en veux-tu autant aux jésuites?*
- *Parce qu'ils ont mis les mains sur les écoles! Parce que, désormais, quiconque entend apprendre, se cultiver, détourner la tête des travaux agricoles doit passer par une école de jésuites. Chacun de nous, Niccolò, souhaite le meilleur pour ses enfants et, dis-moi, où enverrais-tu ton enfant faire ses études aujourd'hui? Dans une ville universitaire, remplie d'auberges et de putains, où les étudiants s'adonnent à la boisson et dilapident au jeu ton argent, ou dans un collège de la Compagnie de Jésus?*

Le chanoine Cini acquiesça face à tant d'évidences.

(P. 289)



Le marathon de Guy Pinard (C.57)

S'il a abandonné son écriture de journaliste, le collègue Pinard a partagé avec nous le récit de « sa » lecture de retraite. Regardant le monde par l'autre bout de la lorgnette, il avait, devenu lecteur, des objectifs ambitieux. Après avoir rendu compte de moult exploits sportifs dans un quotidien bien connu, voici comment il nous explique être passé à coureur de fond de la lecture.

Quatre ans à accompagner Marcel Proust

À la recherche du temps perdu

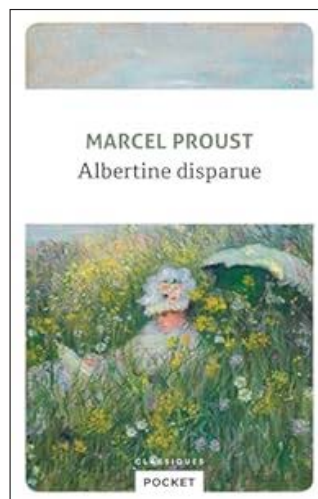
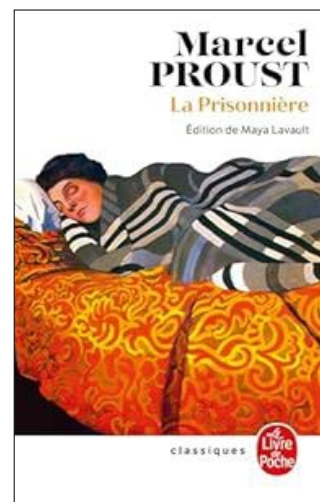
Eh bien mon cher Marcel, tu n'auras pas eu ma peau ! Je viens de réaliser le rêve de ma vie de retraité, celui de lire en entier cette oeuvre magistrale, inclassable, éternelle, référentielle qu'est *À la recherche du temps perdu*.

Cette oeuvre me titillait depuis toujours. Combien de fois dans ma vie ai-je entendu citer ce document, ais-je lu son titre dans un texte ! Il me fallait le lire.

Ce ne fut pas facile. D'ailleurs, par moments, pour éviter de vouer les livres à la déchetterie, je lisais autre chose que du Marcel Proust.

Comme cet ouvrage fait partie du domaine public depuis 1987, on le retrouve en différentes éditions. J'ai choisi *folio classique* pour une raison principale : la qualité de l'accompagnement.

Évidemment, tout cela coûte des pages, 5180 pour les sept tomes. Le texte lui-même fait un peu plus de 4000 pages, les notes explicatives 587 et les préambules 234. *Le côté de Guermantes*, le 3e, est le plus volumineux avec 1056 pages. En revanche, *Albertine disparue*, le 6e, compte le moins de pages, soit 520.



Lire du Proust, c'est épuisant intellectuellement. Son style est lourd, tarabiscoté, imprégné de néologismes, comprend des phrases qui font jusqu'à une page et demie, avec des parenthèses, des insertions, et parfois des insertions dans les parenthèses, des paragraphes allant de cinq à sept pages, forçant le lecteur à lire et relire pour être certain de bien comprendre le texte.



Guy Pinard

Et j'allais oublier de dire que c'est un magistral cours de concordance des temps.

Le texte est un instantané délicieux de l'aristocratie française à la fin du XIXe siècle et au début du XXe (1880-1918), allant jusqu'à la Première Grande guerre, dont il parle relativement peu finalement. C'est aussi une charge contre l'homosexualité, très présente auprès des aristocrates des deux sexes de l'époque. Ce qui peut étonner puisque l'homosexualité de Proust est avérée.

J'ai évidemment adoré particulièrement *À l'ombre des jeunes filles en fleur*, le 2e volume de la série. Proust se surpasse à décrire l'atmosphère qui régnait à l'époque à Balbec, avec une finesse de dentelle et un lyrisme bouleversant. Et c'est là qu'il a rencontré Albertine, celle qu'on retrouvera dans les autres volumes. Précisons que ce tome a reçu le prix Goncourt en 1919.

Le temps retrouvé clôt la série. C'est le plus facile à lire car le style est moins lourd, avec des paragraphes plus courts, des phrases plus succinctes.

Je mets ainsi un terme à des centaines d'heures de lecture difficile mais enrichissante. Il me reste des centaines de flashes qui se sont imprimés d'une manière indélébile dans ma mémoire. Chapeau Marcel Proust !

Note : Le texte original de Guy Pinard a été allégé pour fins d'édition.



Oyez ! Oyez ! Anciennes et anciens du Sainte-Marie

Prochaine Fête annuelle : **mardi le 26 mai 2026**

Où : **au Gesù, 1200 de Bleury, Montréal**

10h30 à 11h : Arrivée des participants, accueil et inscription dans le hall du Gesù

11h à 11h45 : Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association

11h45 à 12h30 : Lancement du livre *L'Histoire du Sainte-Marie, entre rupture et continuité*,
avec les 2 auteurs et M. Claude Corbo, recteur émérite de l'UQÀM

12h30 : Lunch dans le hall du Gesù

15h : Fin de l'évènement

Un exemplaire du livre sera offert gracieusement à tous les membres présents

Inscrivez ce rendez-vous à votre agenda et passez le mot aux collègues de votre conventum.



*Le squelette de notre collège à l'automne 1976! D'autres photos inédites de la démolition du collège paraîtront dans le volume *Le Sainte-Marie, de collège à université**



Passons sur l'autre rive

Maurice Cusson, C. 50, pharmacien, décédé à Verdun le 28 novembre 2025

Gilles Bernier, C. 51, médecin, décédé à Montréal le 24 mars 2025

Norman Morrison, C. 51, chirurgien-dentiste, décédé à Brossard le 4 février 2026

Guy-Charles Gervais, C. 54, décédé à Montréal le 29 juin 2025

André Dufour, C. 55, avocat, décédé à Québec le 13 janvier 2026

Michel Robert, C. 56, avocat et juge, décédé à Montréal le 18 novembre 2025

Pierre Ricard, C. 57, médecin dermatologue, décédé à St-Jean-de-Matha le 27 octobre 2025

Bruno Beaulne, C. 59, enseignant, décédé à Maria (Gaspésie) le 31 juillet 2023

Pierre Dulude, C. 59, décédé à Longueuil le 1er mai 2023

Pierre Heynemand, C. 59, ingénieur, décédé à Brossard le 20 juillet 2019

Royal Houde, C. 59, décédé à Beloeil le 10 septembre 2021

André Vanasse, C. 59, éditeur, professeur et écrivain, décédé à Montréal le 26 février 2026

Jean-Louis Tirman, C. 60, enseignant, décédé à Québec le 11 mars 2026

Jean-Pierre Lussier, C. 62, avocat et arbitre de griefs, décédé en République Dominicaine le 2 novembre 2025

Pierre-J. Beauchamp, C. 64, pilote de ligne et avocat, décédé à Montréal le 1er janvier 2026

Yves Daigneault, C. 64, décédé à Montréal le 2 juin 2021

Bernard Saint-Pierre, C. 66, spécialiste en électronique et artiste, décédé à Longueuil le 26 janvier 2026

Richard Tremblay, C. 66, gestionnaire de projets immobiliers, décédé à Montréal le 3 mars 2026

Paul Bertrand, C. 67, professionnel en marketing, décédé à Greenfield Park le 19 janvier 2026

Pierre-Paul Geoffroy, C. 67, activiste et responsable en maison d'hébergement pour jeunes itinérants, décédé à Terrebonne le 6 décembre 2025

** Les décès apparaissent par ordre chronologique de conventum.*

Vous avez reçu une nomination, une promotion, une reconnaissance par un organisme ?

Vous êtes au courant d'un événement proposé, organisé, ou auquel participe de façon significative un ancien ?

Vous avez vent d'une mention du Sainte-Marie dans un quotidien, dans une revue, dans un ouvrage savant ou toute autre publication ?

Vous vous souvenez d'une anecdote savoureuse à partager avec tous ?

N'hésitez pas à nous le signaler : nous pourrions en faire état dans le Bulletin ou directement sur le site Internet.

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Équipe de rédaction : Jacques Perron
Michel Dumas et
Suzanne Boyd

Adjointe à la rédaction : Diane Lauzon

Photographe attitré : Marc-André Patoine

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Michel Dumas et Guy Pinard

Mise en page et impression : UNIDÉ + RDI